



LE JOURNAL DU PALAIS



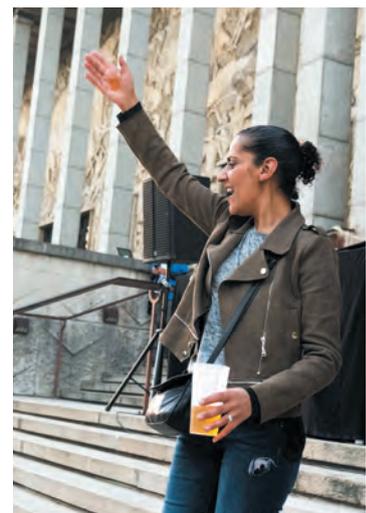
ARTS VIVANTS

LA NOUVELLE
SAISON D'AUTOMNE
DU PALAIS



AU POISSON LUNE CET ÉTÉ !

Cet été, la terrasse du Palais a vibré au son
de DJ sets 100 % féminin.



PHOTOS : ANAÏSE MOURICO

ÇA GAZOUILLE   

Vos meilleures photos du Palais sur les réseaux sociaux



@love.eat.smile



@paris_is_always_a_good_idea



@gustebass



@maantyy

UNE RENTRÉE PLUS VIVANTE QUE JAMAIS !

Clap de fin pour les vacances, une nouvelle saison démarre au Palais de la Porte Dorée avec le dernier spectacle du chorégraphe Amala Dianor, en avant-première mondiale.

En octobre, le Palais lance, **VIVANTS !**, son nouveau temps fort. Danse, théâtre, musique, performance, 11 spectacles, 28 représentations, plus de 50 artistes nous invitent à nous questionner sur la diversité, les migrations, la transmission, l'histoire coloniale ou encore l'environnement.

C'est d'ailleurs à l'Aquarium, fraîchement rénové, que nous leverons le voile sur un sujet peu connu du grand public, le monde des algues. Vous saurez tout sur cette flore essentielle à notre planète bleue et très présente dans notre quotidien.

Enfin, nous vous attendons pour débattre de l'actualité lors de nos rencontres littéraires et cinématographiques, de nos conférences, de nos colloques et, bien sûr, pour la commémoration du 60^e anniversaire du 17 octobre 1961.

La culture est un art de vivre, alors vivons-la tous ensemble !

SOMMAIRE



PHOTO : PIERRE PLANCHENAULT

LES ACTUS DU PALAIS



PHOTO : WILFRIED THOMAS - CNRS/SORBONNE UNIVERSITÉ

DOSSIER

4 | LES ACTUS DU PALAIS

Un automne foisonnant

6 | DOSSIER

Algues : les précieuses mal aimées

11 | PORTRAIT

Hadrien Bels, lauréat du Prix littéraire de la Porte Dorée

12 | AGENDA

26 | LE PALAIS VU PAR...

Amala Dianor

27 | DU CÔTÉ DES LIVRES

Comment exposer le racisme ?

28 | VU & ENTENDU AU PALAIS

Le Palais croqué par Laurence Le Chau

OURS

Présidente du conseil

d'administration :

Mercedes Erra

Président du conseil

d'orientation :

François Héran

Directeur général :

Pap Ndiaye

Directeur du développement,
des publics et de la communication :

Benjamin Bechaux

Responsable

de la communication :

Thibaud Giraudeau

Rédactrice :

Elodie de Vreyer

Maquette :

Sandy Chamaillard

Illustration

4^e de couv :

Laurence Le Chau

AU PALAIS PATRIMOINE POUR TOUS



Les 18 et 19 septembre, les Journées européennes du patrimoine se veulent plus inclusives que jamais. Le Palais s'y dévoilera sous toutes ses coutures avec des visites en Langue Des Signes ou accessibles aux visiteurs malvoyants. Voir p. 24.

AU MUSÉE 17 OCTOBRE 1961



La date restera gravée à tout jamais dans les mémoires des Algériens de France. Le Musée participe aux commémorations du 60^e anniversaire de la répression de la manifestation des Algériens à Paris. Programme p. 21



LAURA © DANIELE VOIRIN



AN IMMIGRANT'S STORY © PIERRE PANCHENAUT

UN AUTOMNE FOISSONNANT

► **11 spectacles, 28 représentations, plus de 50 artistes : la programmation arts vivants de la rentrée sera riche. Il y en aura pour tous les goûts et tous les publics.**

La rentrée démarrera les 16 et 17 septembre avec une première mondiale, celle de *Siguifin*, du chorégraphe Amala Dianor (lire aussi p.12). Programmé dans le cadre de la saison Africa2020, le spectacle célèbre la diversité et la vitalité de la danse contemporaine en Afrique de l'Ouest. Sur le principe du cadavre exquis, *Siguifin* est construit sur un travail d'écriture collective mené avec trois chorégraphes, respectivement malienne, sénégalais et burkinabé.

Autre première, celle de *Manifeste !*, du 23 au 26 septembre. Cette installation-performance de la Cie For Happy People & Co donnera à entendre les préoccupations, utopies et coups de gueule de la jeunesse. Le spectacle s'inscrit dans le programme dédié à la lutte contre

le racisme, l'antisémitisme et la haine anti-LGBT du Palais, soutenu par la DILCRAH ⁽¹⁾. Il en va de même pour *Notre histoire*, les 30 septembre et 1^{er} octobre. Le spectacle de Jana Klein et Stéphane Schoukroun aborde, à travers l'histoire de leur couple, la question de l'antisémitisme persistant et du rapport à la mémoire.

En octobre, le Palais de la Porte Dorée inaugure *VIVANTS !*, un nouveau temps fort consacré aux arts vivants. « Cette mini-saison d'automne est une invitation à découvrir la remarquable vitalité des artistes sur les sujets qui habitent le Palais et qui agitent notre époque », résume Cécile Vermorel, responsable de la programmation culturelle au Palais. Migrations, diversités, histoire coloniale, questions environnementales : autant de sujets abordés au travers des huit spectacles qui seront proposés d'octobre à décembre.

VIVANTS ! démarrera le 21 octobre avec *Oûim*, de Fouad Boussouf. Le chorégraphe y convoque ses souvenirs d'enfance, imprégnés des chansons de la diva de la chanson arabe Oum Kalthoum. Viendront ensuite d'autres grandes pièces chorégraphiques avec *Gouâl* de Filipe Lourenço ou *An Immigrant's Story* de Wanjiru

Kamuyu. *VIVANTS !* fera aussi la part belle à la musique avec des concerts inédits : Alexis Paul avec son orgue de barbarie et ses invités mais aussi le Trio Chesaba autour du violoncelle virtuose Abel Selaocoe ou encore le docu-concert *Nouveaux voisins* de Merlot, galerie de portraits chantés de migrants. Autre temps fort du programme, *LAURA*, nouvelle création danse-théâtre de Gaëlle Bourges, en partenariat avec le Festival d'Automne à Paris. *LAURA* s'intéresse à l'un des plus célèbres tableaux de Manet, *Olympia*, et propose une réflexion sur la place des modèles dits « noirs » dans l'art occidental, ainsi que sur celle des femmes artistes.

Enfin, *VIVANTS !* investira l'Aquarium avec *La Visite curieuse et secrète* de David Wahl, une causerie savante et insolite qui convoque la science, les contes et la mythologie pour évoquer le rapport des humains au monde aquatique. ■

(1) Délégation Interministérielle à la Lutte Contre le Racisme, l'Antisémitisme et la Haine anti-LGBT.

► Tous publics (parfois dès 7 ans), certains spectacles sont accessibles aux personnes sourdes ou malentendantes (présence d'un interprète en LSF). Retrouvez-les en détail sur le site internet du Palais et dans les pages « Agenda » de ce journal (p.12 et suivantes).



PLONGEZ AVEC LES BALEINES !

Ne manquez pas cette expérience virtuelle lors de votre passage à l'Aquarium tropical ! Face à un immense mur numérique, on peut désormais contempler grandeur nature la nage majestueuse des baleines à bosse et écouter leur chant. Mais aussi interagir avec elles, nourrir les cétacés et jouer avec leurs petits, grâce à une série de caméras qui captent les mouvements. Baptisé « Le Spot », le nouveau dispositif est simple et accessible dès le plus jeune âge.

Quelques consignes et suggestions de mouvements guident le plongeur que vous êtes.

Mais derrière le jeu, il y a la volonté de faire comprendre les comportements et le mode de vie de ces très grands mammifères marins.

Scientifiquement, rien n'a été laissé au hasard, « du mouvement des baleines à la couleur et à la transparence de l'eau », rappelle Gabriel Picot, chargé du développement culturel et pédagogique de l'Aquarium. Trois spécialistes internationaux, dont Olivier Adam, commissaire de la précédente exposition *Baleinopolis* à l'Aquarium, valident chaque détail.

Cette installation est proposée par l'Aquarium tropical et par CREO, agence canadienne de production spécialisée en création d'expériences numériques. Elle devrait s'enrichir de nouveaux scénarii dans les prochaines semaines. N'hésitez pas à laisser vos commentaires lors de votre visite. ■

LE CHIFFRE CLÉ 30 ANS

C'est l'âge respectable de la Fête de la science ! Pour célébrer cet anniversaire en beauté, l'Aquarium accueille, le dimanche 10 octobre de 17h30 à 19h30, l'émission Sciences en direct, organisée par le ministère de l'Enseignement supérieur, de la Recherche et de l'Innovation et animée par Fred Courant de l'Esprit sorcier. Réalisée sur place à l'Aquarium et en direct depuis les Outre-mer, l'émission développera des thèmes tropicaux ! Au programme : un grand quizz avec le public et les interventions de spécialistes et de scientifiques. ■

► Entrée gratuite sur inscription.



L'ANIMAL STAR

LA TORTUE MATAMATA

INSOLITE!

FOCUS

Elle n'est pas bien jolie, mais quelle redoutable chasseuse ! La tortue matamata (*Chelus fimbriata*) habite les fleuves Amazone et Orénoque, en Amérique du Sud. Dans les eaux où elle traque le poisson, elle est presque invisible. Sa tête triangulaire et plate a la forme d'une plante aquatique locale.

Sa carapace faite de plaques dentelées et bosselées, couverte d'algues, évoque un tronc ou un rocher.

À l'affût, la matamata se déplace lentement...

Puis c'est l'attaque éclair : en 1/50^e de seconde, elle ouvre une large gueule, aspirant sa proie.

Cette tortue ne quitte l'eau que pour aller pondre sur les berges. Adulte, elle pèse une quinzaine de kilos pour 45 centimètres. Elle a peu de prédateurs et n'est pas consommée pour sa viande. Mais elle est fragilisée par la destruction de son habitat naturel et la demande de collectionneurs attirés par cet étrange animal. ■

MUSÉE

COMMENT PARLER DES MIGRATIONS ?

► Gratuit, inscriptions sur www.histoire-immigration.fr

LE RÉSEAU, QU'EST-CE QUE C'EST ?

Le Réseau rassemble des institutions culturelles, associations, chercheurs, artistes, collectivités et même écoles, en France et à l'étranger.

Leur objet d'études : comment faire récit d'une histoire commune en rendant visibles l'histoire et les mémoires des migrations au travers des initiatives des partenaires. Les membres du Réseau se rencontrent tous les trois ans lors d'un Forum.

► Programme et informations sur reseau@palais-portedoree.fr

► Le grand public est invité le 5 octobre à découvrir le travail du Réseau, qui fédère des acteurs engagés pour diffuser l'histoire et les mémoires de l'immigration et contribuer à transformer la société dans ses représentations.

Comment sensibiliser les publics au sujet des migrations ? La question est plus que jamais d'actualité. « La jeunesse se saisit de ces sujets avec de nouvelles formes d'engagement, cela invite les musées et leurs partenaires à se réinterroger en permanence », explique Agnès Arquez-Roth, cheffe du service Réseau et Partenariats.

Le Musée a donc décidé cette année de partager largement sa réflexion en ouvrant au public son Forum du Réseau. Au programme de ces rencontres ouvertes par la ministre de la Ville Nadia Hai et Pap Ndiaye, directeur général du Palais, deux tables rondes sur l'évolution des rapports entre le Musée et les territoires.

Ce forum organisé en collaboration avec le groupe de recherche Achac, donnera une large place aux échanges et à la découverte de l'offre culturelle du Musée, de ses nombreuses ressources, de ses trois dernières expositions mobiles ainsi que de l'exposition itinérante de l'Achac *Un siècle d'immigration des Sud en France*. La journée s'achèvera avec l'écrivain et essayiste Alain Mabanckou et Pap Ndiaye pour un débat sur la façon dont les différentes formes de récits créent une histoire commune. ■

LES PRÉCIEUSES MAL AIMÉES

VISITER L'EXPOSITION

Algues marines, du 4 octobre 2021 au 4 septembre 2022

◆ Plein tarif : 8 € / Tarif réduit : 5 €, gratuit pour les moins de 26 ans. (inclus le billet d'entrée à l'Aquarium et à l'exposition temporaire)

● Du mardi au vendredi de 10h à 17h30, samedi et dimanche de 10h à 19h.

▲ Achat à l'avance obligatoire sur <https://palaisportedoree.tickeasy.com>

A LIRE :

► *Algues, étonnants paysages*, par Line Le Gall et Denis Lamy (éd. Delachaux et Niestlé).

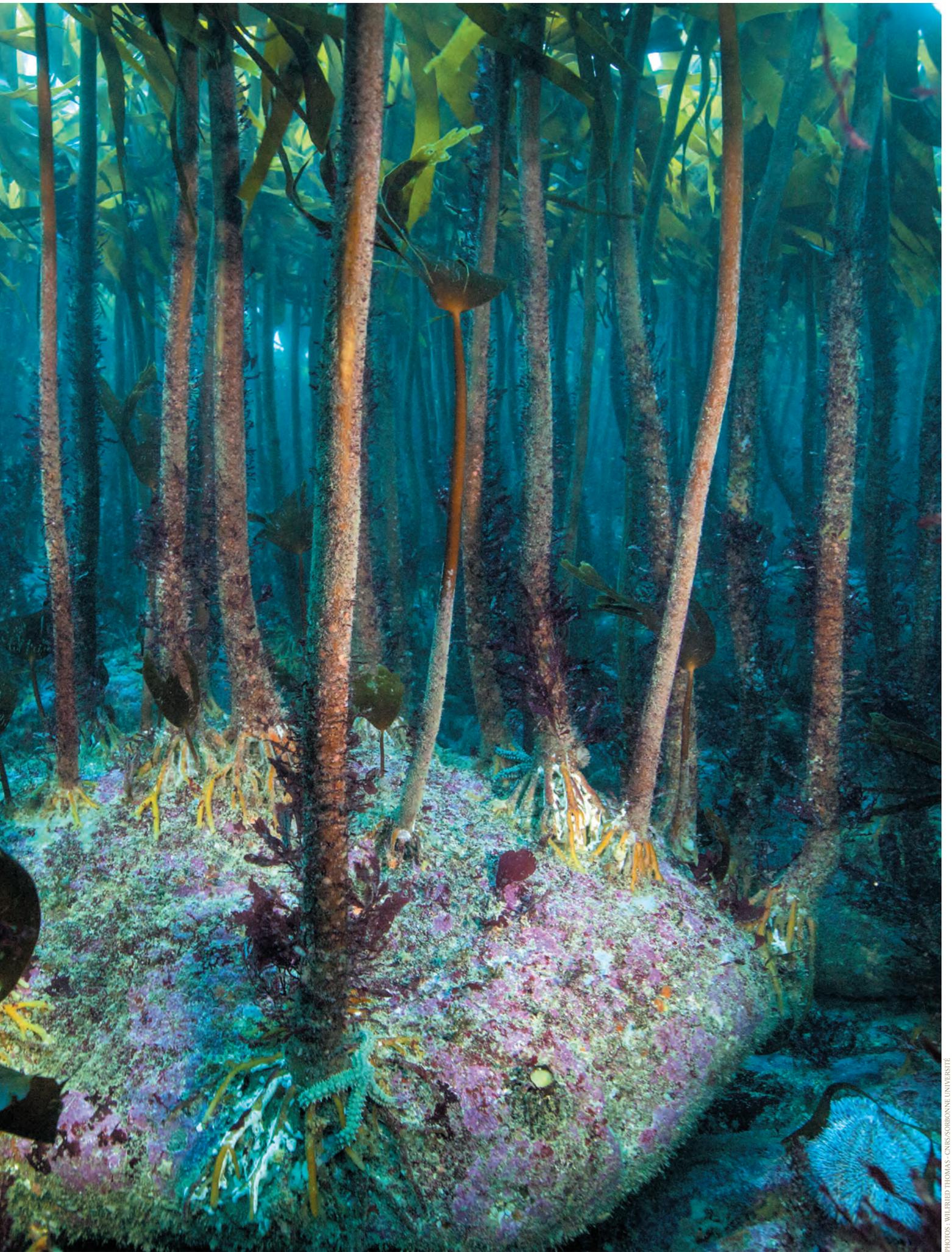
► *Née parmi les algues*, par Line le Gall, Gilberte Niamh Bourget et Emma Giuliani (co éd. MNHN et EPPPD). Livre illustré pour les enfants, édité spécialement pour l'exposition.

► *Alguier imaginaire*, par Constance Guisser (éd. Albin Michel Jeunesse)

► La nouvelle expo de l'Aquarium tropical vous invite à découvrir les grandes algues marines. Méconnues, souvent mal perçues, elles sont pourtant déjà très présentes dans notre vie quotidienne. Et indispensables à l'équilibre de notre environnement.

C'est l'un des derniers paris du milliardaire Jeff Bezos. La culture d'algues à grand échelle fait partie des actions que l'homme le plus riche du monde a souhaité financer en 2020 avec son Fonds mondial pour le climat. Une annonce survenue quelques mois avant la création d'un organisme de coopération mondiale pour soutenir également l'industrie des algues⁽¹⁾. Rassemblant scientifiques, producteurs, industriels et ONG, il ambitionne selon son site internet de « multiplier la production d'algues par 15 d'ici 2050 ». Pour « fournir un emploi à des millions de personnes, absorber le carbone et lutter contre la crise climatique, assurer l'alimentation d'une population en expansion ». Alors, les algues sauveront-elle l'humanité ? Elles suscitent en tous cas bien des espoirs. La nouvelle exposition de l'Aquarium tropical vous propose de découvrir ces mal-aimées. Visqueuses, malodorantes quand elles échouent sur les plages, elles ont bien mauvaise réputation en France. « On pense souvent aux marées d'algues vertes en Bretagne », rappelle Dominique Duché, commissaire général de l'exposition. Chacun a en tête l'échouage de ces *Ulva armoricana* qui, dopées par les rejets excessifs d'engrais, dégagent en se décomposant de l'hydrogène sulfuré, un gaz toxique, parfois mortel. Et pourtant... Pour Dominique Duché, les algues méritent vraiment plus de considération. ►







PHOTOS: WILFRIED THOMAS - CNRS/SORBONNE UNIVERSITÉ



PHOTO: SYLVAIN PALUJ

« Même en aquarium, elles ont deux rôles essentiels pour le milieu, la production de l'oxygène et l'épuration de l'eau où elles puisent des éléments nutritifs. L'exposition se concentre sur les grandes algues marines, soit environ 11 000 espèces. Toutes ont pour point commun l'absence de système vasculaire, qui les différencie des plantes terrestres. Autrement dit, les algues n'ont pas de sève. Autre caractéristique : elles vivent à de faibles profondeurs, rarement plus de 100 m, car la lumière du soleil leur est indispensable. »

Un espace « laboratoire » permet de comprendre les spécificités et différences des algues vertes, rouges et brunes, la façon aussi dont elles se nourrissent et se reproduisent. Riches en chlorophylle, les vertes sont les ancêtres de nos plantes. Les algues brunes forment d'impressionnantes forêts marines, essentielles à la biodiversité. Grâce à des projections animées, les visiteurs de l'exposition pourront découvrir plusieurs de leurs habitats remarquables :

les champs de laminaires, les prairies d'algues rouges, les bancs de maërl (débris d'algues calcaires rouges) ...

« En France, on a une richesse assez incroyable en la matière », se félicite la commissaire scien-

tifique de l'exposition, Line Le Gall. Chercheuse et professeure au Muséum national d'Histoire naturelle, elle parcourt le monde pour étudier les conditions qui favorisent ou nuisent au développement de ces végétaux marins. « Les algues préfèrent les eaux fraîches voire froides, explique-t-elle. Notre pays, avec ses deux façades maritimes et ses eaux tempérées concentre une très grande diversité d'espèces, surtout en Bretagne et en Méditerranée ». En France, la première utilisation a été avant tout agricole.

« Les algues sauveront-elles l'humanité ? Elles suscitent en tous cas bien des espoirs. ».

Dès le Moyen-âge, les paysans avaient découvert le pouvoir de fertilisation des algues et leur capacité à retenir l'eau. Mais aussi leur faculté à stimuler les défenses naturelles des plantes, « une propriété confirmée par

les chercheurs », commente Dominique Duché. L'industrie balbutiante s'est ensuite intéressée aux algues, en les brûlant pour fabriquer de la soude, l'un des composants du verre. Au fil des décennies, leurs propriétés aussi nombreuses qu'extraordinaires les ont rendues indispensables. Aujourd'hui, elles sont presque partout, de la cave au cabanon de jardin. C'est ce que montre l'appartement reconstitué dans l'exposition. Les qualités texturantes et gélifiantes des algues rouges et brunes en font

les chouchous de l'industrie alimentaire pour les mousses, glaces et autres sauces. Les E401 à E407 figurant dans la liste des ingrédients, ce sont des algues. On les retrouve aussi dans les couches, pour leurs propriétés absorbantes. Ainsi qu'au rayon beauté : « Soumises aux marées, elles supportent le plein soleil comme l'immersion. Cela les rend très intéressantes en cosmétique », explique Dominique Duché. L'algue intéresse aussi les industriels de l'emballage. En Bretagne, la société Algopack en fait un substitut de plastique 100 % biodégradable. Et dans l'espace, le spationaute Thomas Pesquet et ses collègues s'hydratent avec de l'eau emprisonnée dans une coque gélifiée à base d'algues brunes. Toutefois, c'est le secteur de la santé qui semble l'un des plus prometteurs. Déjà largement utilisées contre les brûlures d'estomac et pour stopper les saignements, les algues suscitent surtout l'espoir des scientifiques qui travaillent sur les cancers,



les maladies d'Alzheimer et de Parkinson, la dépression. Enfin, il y a l'alimentation. Si les algues ont longtemps été considérées chez nous comme l'aliment du dernier recours contre les famines, les wakame, nori et autres kombu régalaient depuis des siècles les Asiatiques. Pour ses promoteurs, l'algue cocherait toutes les cases : riche en fibres et nutriments, faible en graisses, facile à cultiver sans engrais détériorant l'environnement. La FAO (Organisation des nations unies pour l'alimentation et l'agriculture) y croit. Elle estime que les algues pourraient accroître de 10 % la production alimentaire mondiale en utilisant à peine 0,03 % de la surface des océans. Un peu partout dans le monde, cette ressource si prometteuse est pourtant menacée (voir l'interview de Line Le Gall). Et la production du milieu naturel ne suffira pas pour répondre à la demande. Déjà, la fabrication de biocarburants à partir des laines de mer, accumulation de débris naturels et de détritus

rejetés par la marée, a été abandonnée. Elle aurait nécessité de surexploiter ce milieu riche en biodiversité. L'avenir de l'algue passera donc par



3 QUESTIONS À LINE LE GALL

PROFESSEURE AU MUSÉUM NATIONAL D'HISTOIRE NATURELLE ET SPÉCIALISTE DE LA DIVERSITÉ DES ALGUES, COMMISSAIRE SCIENTIFIQUE D'ALGUES MARINES

« LES FORÊTS MARINES ONT UN RÔLE ESSENTIEL POUR LA BIODIVERSITÉ »

ON COMPARE PARFOIS LES FORÊTS DE GRANDES ALGUES À DES FORÊTS TROPICALES TERRESTRES. L'IMAGE EST-ELLE JUSTE ?

Oui car comme les forêts terrestres, ces forêts marines font de la photosynthèse en absorbant du dioxyde de carbone et en rejetant de l'oxygène grâce à l'énergie du soleil. Localement, certaines forêts d'algues en produisent même plus qu'une forêt tropicale ! Elles sont aussi le premier maillon de la chaîne alimentaire. De nombreux animaux s'en nourrissent, d'autres filtrent la matière issue des algues en suspension dans l'eau. Ces forêts, notamment les laminaires, ces grandes algues brunes que l'on trouve en Atlantique, abritent de nombreux organismes qui y trouvent des supports pour se fixer. Elles servent aussi de nurseries : cachés dans les algues, qui peuvent faire jusqu'à 50m dans le Pacifique, les alevins ont plus de chances d'échapper aux prédateurs. Les forêts marines ont donc, comme les forêts terrestres, un rôle essentiel pour la biodiversité. Par contre, elles sont beaucoup moins étendues et sont d'autant plus fragiles. L'océan n'est pas du tout peuplé d'algues ! Il leur faut une faible profondeur, un endroit où s'accrocher, pas de sable ni de vase. Elles forment donc une ligne étroite et discontinue le long des continents. Proches des côtes, les algues le sont aussi des activités humaines qui les menacent.

QUELLES SONT CES MENACES ?

Les algues sont touchées de plein fouet par les modifications du milieu naturel dues aux activités humaines, ce qu'on appelle l'anthropisation. Les rejets agricoles, les eaux usées, le tourisme balnéaire, les infrastructures portuaires, la pêche industrielle sont autant de menaces. Par ailleurs, les algues souffrent de la montée des températures, qui bloque leur reproduction et de l'acidification des océans. Même si elles vivent majoritairement dans les eaux fraîches et froides ! Certaines algues vertes, qui ont de grandes capacités d'adaptation, migrent vers les pôles pour trouver de la fraîcheur. Mais je ne suis pas sûre que dans 20 ans les forêts brunes de laminaires soient encore aussi luxuriantes qu'aujourd'hui...

QUE FAIT-ON AUJOURD'HUI POUR LES PROTÉGER ?

Les algues sont ce qu'on appelle des « espèces parapluies » : quand elles sont mises à mal, les espèces voisines sont aussi menacées. Cette prise de conscience progresse et depuis quelques années, les programmes de protection se multiplient. En France, une grande partie du littoral concerné bénéficie du statut d'aire marine protégée : on veille au bon état écologique du milieu. Mais ces parcs hélas restent tributaires de la pollution des littoraux et des changements survenant à l'échelle globale.

sa culture. Alors, verra-t-on demain des champs d'algues en se baladant le long des côtes ? « C'est possible, avec de la volonté politique estime

Dominique Duché. Car il faudra alors gérer les conflits d'usages avec les riverains et touristes des zones littorales concernées. » ■



ODE À MARSEILLE

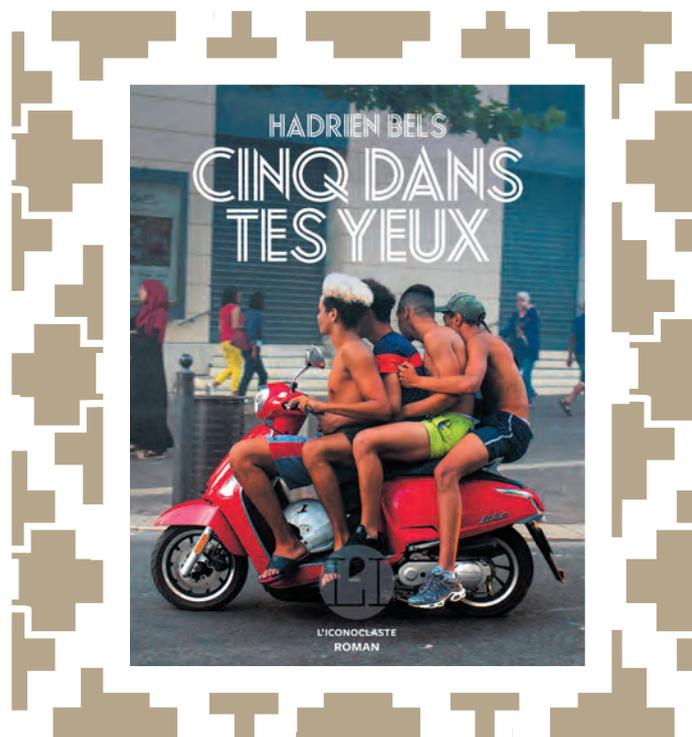
► **Hadrien Bels, lauréat du Prix littéraire de la Porte Dorée, signe avec *Cinq dans tes yeux* une déclaration d'amour tendre et désabusée à sa ville natale.**

« Sur ces hauteurs de Marseille, les bars branchés et les boulangeries bio sont apparus aussi subitement qu'une poussée d'herpès. » Ainsi démarre *Cinq dans tes yeux*, autofiction d'Hadrien Bels largement saluée par la critique à sa sortie (éd. L'Iconoclaste).

« *Cinq dans tes yeux* », c'est une expression pour déjouer le mauvais sort, comme celui qui semble frapper les habitants du Panier, au centre du roman. Stress, le personnage principal, revient dans ce quartier populaire où il a grandi. Avec un projet, une « comédie musicale raï, rap, variété française, italienne et chant corse [...] l'histoire d'un groupe d'amis qui a explosé dans les années 90 avec la réhabilitation du quartier du Panier ».

Le film ne se fait pas. Et Stress constate à quel point sa ville a changé. Le Panier a perdu ses habitants, chassés par la flambee de l'immobilier. « Pratiquement plus aucun Arabe ou Noir. C'est comme si on avait effacé un écosystème, tranquille, en silence ». Ils ont été remplacés par « les Venants ». Un mot qu'Hadrien Bels préfère à « bobo » : « Cela évoque l'invasion, la figure de celui qui arrive d'ailleurs, d'où qu'il vienne ».

Ichem, Kassim, Nordine, Djamel et Ange, les copains d'enfance, ont changé aussi. Fondus dans le moule, occupant des emplois peu épanouissants, voire illicites. Passé et présent se télescopent dans ce roman pittoresque, vachard et plein d'humour, jouant des clichés de l'auteur sur sa ville natale et les déjouant. Si les



nombreuses et élogieuses critiques y ont vu avant tout une charge contre la gentrification, Hadrien Bels se veut moins manichéen. « Les Venants améliorent la vie quotidienne, ils sont sans doute aussi en partie à l'origine du Printemps marseillais⁽¹⁾. Mais je leur reproche de vouloir tout lisser, tout homogénéiser ». Les Venants vont trop vite, ne s'imprègnent pas de la ville, qui se mérite. « Moi aussi, j'étais un Venant », insiste Hadrien Bels. Fils d'intellectuels ayant quitté

l'Algérie, il était le seul Blanc sur la photo de classe.

« Mes parents avaient senti que c'est là, dans ce quartier mêlé, touché par l'insalubrité et l'insécurité, qu'on se sentirait les plus vivants. Et que ce brassage avait beaucoup à nous offrir. »

Car être marseillais, c'est une identité qui transcende les origines. « On pouvait alors se mélanger. Jamais on ne m'a reproché d'être Blanc, ni de parler des Arabes sans en être un », poursuit l'écrivain. Aujourd'hui, les replis com-

munautaires empêchent le débat. « Ado, pour faire partie du groupe, il fallait prendre une sauce mayo-harissa. Aujourd'hui, je porterais la djellaba et une petite barbe. Pour moi, c'est une posture : on s'accroche à ces signes pour asseoir une identité qu'on n'a plus, parce que tout est lissé par le capitalisme ». Et de saluer dans ce contexte la programmation du Palais de la Porte Dorée, découvert en juin lors de la remise du Prix littéraire⁽²⁾. « Qu'on pense un tel lieu pour refroidir l'histoire brûlante, selon l'expression de Pap Ndiaye⁽³⁾, c'est pour moi essentiel ».

Pour Hadrien Bels, Marseille n'est pas morte, elle a de grandes capacités de régénération. Et quand il veut retrouver sa ville, il s'en va filmer des mariages arabes. « C'est le liquide amniotique dont j'ai besoin. Tu arrives, on t'invite au buffet, on te bloque l'autoroute pour faire de belles images, bref tu fais partie de la famille ! » ■

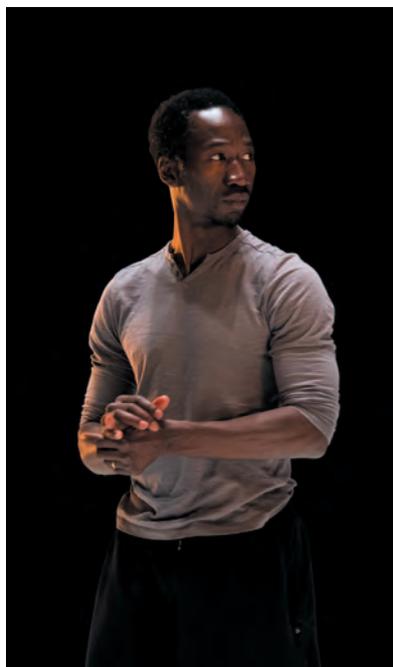
(1) Mouvement rassemblant la gauche, l'écologie, des associations et des citoyens, qui a remporté les dernières municipales.

(2) Il récompense une œuvre traitant de l'exil, de l'immigration ou des identités plurielles.

(3) Directeur général du Palais de la Porte Dorée.

SON ACTU

Hadrien Bels travaille à l'écriture d'un second roman et à l'adaptation de *Cinq dans tes yeux*. Il écrit également des podcasts pour des balades urbaines dans le quartier de la Joliette.



AMALA DIANOR © IFF RABILLON

DANSE
SIGUIFIN

CIE AMALA DIANOR

JEUDI 16 ET VENDREDI 17 SEPTEMBRE | 20H | FORUM
TOUT PUBLIC, À PARTIR DE 10 ANS

En partenariat avec l'Atelier de Paris - Centre de développement chorégraphique national. Dans le cadre de la saison AFRICA 2020.

INFOS
PRATIQUES

▲ Réservation en ligne obligatoire : <https://palais-portedoree.tickeasy.com>

Neuf danseuses et danseurs, trois chorégraphes et un maître d'œuvre : la nouvelle création d'Amala Dianor rassemble une constellation de talents venant du Mali, du Sénégal et du Burkina Faso.

Le but ? Célébrer la vitalité d'une danse africaine hybride, décrochée, en perpétuelle évolution, à l'image du bouillonnement artistique qui anime tout le continent. *Sigui fin*, qui signifie « monstre magique » en bambara, est le fruit d'un processus d'écriture chorégraphique collectif inspiré du jeu du cadavre exquis pour donner naissance à un être magique car protéiforme.

Mise en scène : Amala Dianor
Chorégraphie : Alioune Diagne, Naomi Fall, Ladj (Jain Souleymane Koné), Amala Dianor
Interprètes : Abdoul Kader Simporé aka Dainss, Daniel Koala aka Tchapratt, Rama Koné (Burkina Faso), Roger Sarr, Alicia Sebia Gomis, Jules Djihounouck (Sénégal), Adiaara Traoré, Salif Zongo, Adama Mariko (Mali).
Musique : Awir Leon
Lumières et régie générale : Nicolas Tallec
Direction déléguée Cie Amala Dianor : Mélanie Roger
Régie de tournée : Lucie Jeannenot
Production : Cie Amala Dianor / Kaplan

● Durée 1h

◆ Tarif plein : 12 € - Tarif réduit : 9 €

▲ Réservation en ligne obligatoire





© NICOLAS RÉMÈNE

SIGUIFIN



© IRVIN ANNEIX

MANIFESTE !



© CHRISTOPHE LEMAITRE/DE L'AGE

NOTRE HISTOIRE

INSTALLATION-PERFORMANCE

MANIFESTE !

CIE FOR HAPPY PEOPLE & CO

JEUDI 23 ET VENDREDI 24 SEPTEMBRE | 10H30 ET 14H30
SAMEDI 25 ET DIMANCHE 26 SEPTEMBRE | 11H, 15H ET 18H
AUDITORIUM | TOUT PUBLIC, À PARTIR DE 13 ANS

Création.

En partenariat avec la Fondation Amnesty International France.

Manifeste ! met en scène de façon interactive un kaléidoscope de paroles de jeunes, de plaidoyers, d'indignations parfois... Accompagnés des auteurs multimédia Irvin Anneix et William Maes, du metteur en scène Jean-François Auguste et de Morgane Bourhis, des lycéens livrent leur vision du monde, leurs préoccupations, leurs utopies et leurs coups de gueule. Par l'écriture de manifestes, ils parlent d'un monde plus engagé et de sujets qui les touchent. Portrait d'une jeunesse en mouvement qui prend la parole et agit, ce spectacle participatif donne à entendre les problématiques de société qui l'anime. Saurez-vous à votre tour porter cette parole ?

Avec le soutien de la DILCRAH.

Conception : Morgane Bourhis et Jean-François Auguste

Mise en scène : Jean-François Auguste

Collaboration auteur multimédia : Irvin Anneix et William Maes

Avec Majid Chikh-Miloud, Jean-François Auguste et la participation des élèves du Lycée Élixa Lemonnier, Paris 12^e, du Lycée Robert Schuman, Charenton-le-Pont (94), du CFAI 77 d'Émerainville (77) et de l'Université d'Evry (91)

Production : Cie For Happy People & Co

🕒 Durée 1h10

🔪 Séances gratuites

⚠️ Réservation en ligne obligatoire

THÉÂTRE

NOTRE HISTOIRE

COMPAGNIE (CS)-VRAI

JEUDI 30 SEPTEMBRE ET VENDREDI 1^{ER} OCTOBRE | 20H |
AUDITORIUM | TOUT PUBLIC, À PARTIR DE 14 ANS

Stéphane est juif séfarade et Jana est allemande. Quand ils se rencontrent en 2008, il la croit juive ashkénaze. Malgré ce quiproquo de départ, ils vivent ensemble depuis dix ans et ont une enfant. Avec *Notre histoire*, ils tentent de mettre en jeu leur mémoire approximative et de se confronter aux questions de leurs origines, de la Shoah et à l'antisémitisme qui persiste.

À travers la reconstitution de quelques étapes de leurs dix ans de vie commune – leur rencontre, leur voyage à Berlin, la grossesse de Jana, la naissance de leur fille, le choix de son prénom –, ce sont de grandes problématiques collectives qu'ils soulèvent. En tant que couple mixte, ils interrogent notamment les traces laissées par la Shoah dans la société actuelle.

Avec le soutien de la DILCRAH.

À l'issue de la représentation du vendredi 1^{er} octobre, une rencontre en bord plateau sera organisée sous la forme d'une conversation entre l'équipe artistique de *Notre histoire*, l'auteure Cléo Korman et le public.

Conception/Écriture/Mise en scène :

Stéphane Schoukroun et Jana Klein

Assistanat : Baptiste Fébvre

Regard dramaturgique : Laure Grisinger

Collaboration artistique : Christophe Lemaitre

Scénographe/plasticienne : Jane Joyet

Conception lumières : Léandre Garcia Lamolla

Créateur vidéo : Frédérique Ribis

Créateur sonore : Pierre Fruchard

Conseiller intelligence artificielle : Nicolas Zlatoff

Administration/production : Clara Duverne

🕒 Durée 1h15

🔪 Tarif plein : 12 € - Tarif réduit : 9 €

⚠️ Réservation en ligne obligatoire

AGE

DANSE

OU M

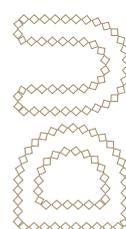
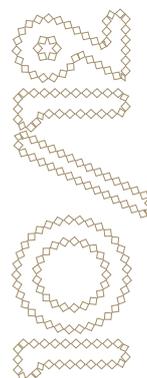
FOUAD BOUSSOUF - CIE MASSALA

Cet automne, le Palais de la Porte Dorée lance **VIVANTS !**, un nouveau temps fort de programmation entièrement dédié aux arts vivants.

Imaginé comme une saison d'automne, le programme interroge au travers de huit spectacles la façon dont les thématiques du Palais de la Porte Dorée travaillent les imaginaires des chorégraphes, des metteurs en scène et des musiciens.

Diversités, migrations, histoire coloniale, mémoire, transmission, questions environnementales et rapport au monde vivant sont autant de sujets qui traversent le spectacle vivant contemporain et lui confèrent une remarquable vitalité.

Retrouvez toute la programmation sur www.palais-portedoree.fr



INFOS PRATIQUES

◆ Tarif plein : 12 €
Tarif réduit : 9 €

▲ Réservation en ligne obligatoire : <https://palais-portedoree.tickeasy.com>



JEUDI 21 ET VENDREDI 22 OCTOBRE | FORUM | 20H

« Des années 1920 aux années 1960, entre Beyrouth et Le Caire, de grandes divas se relayaient sur les ondes radios comme éternels de la chanson arabe au féminin.

Oum Kalthoum, en particulier, fait partie du paysage sonore de mon enfance.

Une musique toujours présente, de basse intensité, que j'entendais partout, de jour comme de nuit, à chaque coin de rue, dans chaque voiture – et notamment celle de mon père. C'est ce qu'il me reste de plus fort comme souvenirs musicaux de ces années au Maroc. » Fouad Boussouf

Avec cette pièce conçue pour 6 danseurs et 2 musiciens, le chorégraphe travaille au corps la question des racines et de l'identité. Il retourne vers son passé et convoque les souvenirs sonores de son enfance qui l'ont accompagné lors de son arrivée en France.

En s'intéressant plus tard au sens des textes de ces chansons, il découvre les Quatrains d'Omar Khayyam, poète persan du XI^e siècle. Véritable ode au présent, ce poème puise sa force dans le rapport au plaisir, à l'exaltation et à l'amour. Ces sentiments et états s'imposent alors comme la source de cette pièce. Sur le plateau, et notamment grâce à la musique live, les corps des interprètes donnent vie à une transe intemporelle où chant, poésie, danse et musique s'unissent dans une énergie collective.

Chorégraphe : Fouad Boussouf
Assistant chorégraphe : Sami Blond
Avec : Nadim Bahoun, Sami Blond, Mathieu Bord, Loïc Elice, Filipa Correia Lescuyer, Mwendwa Marchand
Musique et composition : Mohamad Aljaramani (oud, percussion, chant), Lucien Zerrad (guitare, oud)
Arrangements sonores : Marion Castor et Lucien Zerrad
Dramaturgie : Mona El Yafi
Scénographie : Raymond Sarti
Costumes : Anaïs Heureaux
Lumière : Fabrice Sarcy
Production : Compagnie Massala.

● Durée 1h

NDA VIVANTS !



ORGUE-PAYSAGE

MUSIQUE

ORGUE-PAYSAGE

ALEXIS PAUL

JEUDI 11 NOVEMBRE | AUDITORIUM | 20H

Alexis Paul mène, avec son orgue de barbarie, une aventure poétique et sonore à la rencontre des répertoires populaires dans le monde.

Avec son projet nomade Orgue-Paysage, il réunit régulièrement des invités autour d'œuvres musicales et visuelles. Étonnante rencontre entre tradition et création contemporaine, entre un ici et un ailleurs lumineux, sa musique est une porte ouverte vers des paysages inédits. Pour ce concert imaginé sur-mesure pour le Palais de la Porte Dorée, il réunit, entre autres, le compositeur et musicien marocain Mourad Belouadi, la joueuse de qanûn palestinienne Christine Zayed et le pianiste français François Mardirossian.

Composition et interprétation : Alexis Paul
Avec : Christine Zayed (qanûn / Palestine),
Mourad Belouadi (guembri / Maroc),
François Mardirossian (piano / France)
et d'autres invités

● Durée 1h15

DANSE

GOUÂL

FILIFE LOURENÇO



VENDREDI 12 ET SAMEDI 13 NOVEMBRE | FORUM | 20H

Avec *Gouâl*, le chorégraphe Filife Lourenço s'empare de la danse alaoui du Maghreb et tente de revivifier une tradition figée en la confrontant à de nouveaux paysages contemporains. Il ouvre ainsi cette expression exclusivement masculine à la mixité et réinterprète sa dimension guerrière en jouant avec les rapports hiérarchiques qui la soutiennent. Sur un plateau nu, les six danseurs et danseuses, nous content les exploits d'un groupe de combattants au leader interchangeable. Au son des voix des interprètes et des frappes sur le sol, cette communauté se meut à un rythme hypnotique, réactivant avec une force renouvelée la puissance rituelle de cette danse trop souvent édulcorée.

Conception, chorégraphie : Filife Lourenço
Interprétation (musique et danse) : Sabine Riviere,
Agathe Thenevot, Ana Cristina Velasquez,
Jamir Attar, Khalid Benghrib, Kerem Gelebek
Assistante chorégraphie : Deborah Lary
Lumière : Arnaud Garniers et Benjamin Van Thiel
Régisseur : Loren Palmer
Production : Sylvie Becquet
Administration : Saül Dovin

● Durée 50min

DANSE

AN IMMIGRANT'S STORY

WANJIRU KAMUYU



VENDREDI 19 ET SAMEDI 20 NOVEMBRE | FORUM | 20H

Avec son solo *An Immigrant's Story*, Wanjiru Kamuyu part de son parcours personnel de migration et d'une collecte de récits, pour engager une réflexion sur les notions de déplacement et d'altérité. Migrant de la danse classique, qu'elle a étudiée pendant son enfance au Kenya, à la danse contemporaine, découverte lorsque sa famille s'est installée aux États-Unis, en passant par le butô ou encore l'esthétique des danses de la diaspora et du continent africain, son propre corps est en constant déplacement. Elle a vécu en Afrique, en Amérique du Nord et en Europe. Cosmopolite, est-elle une immigrée quand elle s'installe dans un pays ? Un an après la première, la chorégraphie a été adaptée et inclut désormais une seconde danseuse, maîtrisant la langue des signes française. Les notions d'intégration ou de marginalisation abordées font ici écho au vécu de la communauté sourde, dont l'histoire démontre des parallèles frappants avec le passé colonial.

Chorégraphie : Wanjiru Kamuyu
Interprétation : Wanjiru Kamuyu et Nelly Celerine
Dramaturgie et direction de production : Dirk Korell
Auteure : Laetitia Ajanohun
Musique originale : LACRYMOBOY
Avec les voix de Laetitia Ajanohun, Jean-François Auguste, Wanjiru Kamuyu, Dirk Korell, Pascal Beugre Tellier, Smaïl Kanouté, Crystal Petit, Sibille Planques et les témoignages de Tout-Monde
Coach en LSF : Carlos Carreras
Costume : Birgit Neppel
Création lumière : Cyril Mulon
Stagiaire : Yvan-Loïc Kamdem Djoko

● Durée 1h

Accessible aux spectateurs sourds ou malentendants (interprète LSF)

AGENDA



DANSE - THÉÂTRE

LAURA

GAËLLE BOURGES



SAMEDI 20 NOVEMBRE | 18H | DIMANCHE 21 NOVEMBRE | 16H
AUDITORIUM | TOUT PUBLIC À PARTIR DE 8 ANS

Avec le Festival d'Automne à Paris. Avec le soutien de la Fondation d'entreprise Hermès dans le cadre de son programme New Settings. Création 2021.

Qui étaient les deux modèles féminins de l'un des plus célèbres tableaux de Manet, *Olympia* ? Dans sa nouvelle création, Gaëlle Bourges sonde la mise en scène non seulement de la figure centrale blanche, mais également de la femme noire qui lui tend des fleurs, dont on ne connaît que le prénom : Laure. La chorégraphe propose de relire ce tableau, surtout analysé sous l'angle de la nudité de son héroïne blanche, et invite à une réflexion sur la place des modèles dits « noirs » dans l'art occidental, ainsi que sur celle des femmes artistes. Sans donner à voir l'œuvre originale, Gaëlle Bourges et les quatre performeuses s'attellent à redonner une épaisseur historique, sociale et symbolique à ses modèles. Avec *LAURA*, Gaëlle Bourges continue de déplacer les regards posés sur l'histoire de l'art, en rendant leur place aux femmes qui l'ont façonnée.

Conception et récit : Gaëlle Bourges
Avec Carisa Bledsoe, Helen Heraud, Noémie Makota & Julie Vuoso

Chant : Toutes les performeuses
Robes : Anne Dessertine
Accessoires : Anne Dessertine & Gaëlle Bourges
Lumière : Abigail Fowler
Musique : Stéphane Monteiro a.k.a XtroniK
Production : association Os
Interprète LSF : Lucie Lataste

● Durée 1h

Accessible aux spectateurs sourds ou malentendants

DOCU-CONCERT

NOUVEAUX VOISINS

MERLOT

SAMEDI 27 ET DIMANCHE 28 NOVEMBRE | 16H | AUDITORIUM
TOUT PUBLIC À PARTIR DE 7 ANS

À l'occasion d'un atelier autour de la chanson dans un centre d'accueil pour migrants d'Ivry-sur-Seine, Merlot, en collecteur et glaneur d'images et de sons, s'installe finalement un peu plus longtemps que prévu. Au fil des rencontres et des liens tissés, il entame une série de portraits chantés à cappella par les habitants du camp, adultes et enfants, filmés avec son smartphone. Des mélodies afghanes, tchadiennes, irakiennes, roumaines, tibétaines qui racontent un pays, des origines, un bout d'histoire de chaque individu, des émotions. La musique rompt la barrière de la langue, de la culture, de l'isolement. C'est ainsi qu'est née l'idée de ce spectacle. Merlot réalise alors une série de 20 portraits chantés de migrants qu'il met en musique. Il pose un regard humain et joyeux sur nos « nouveaux voisins ». Le docu-concert qui en résulte restitue une rencontre les yeux dans les yeux, presque sans mots, où seules les émotions et la musique créent le lien, où chaque visage raconte un pays, un exode, un sentiment.

Multi-instrumentistes :
Manuel Merlot et Cedryck Santens
Batterie : Thibaut Brandalise
Son : Romain Ghezal
Lumière : Thibaut Murgue
Production : Mélodyne

● Durée 1h

VIVANTS !



NOUVEAUX VOISINS

TRIO CHESABA

THÉÂTRE LA VISITE CURIEUSE ET SECRÈTE

DAVID WAHL



JEUDI 2 ET VENDREDI 3 DÉCEMBRE | 20H | AQUARIUM

Avec ses « causeries » érudites et insolites, David Wahl, conteur-né, réinvente et partage avec le public le plaisir des veillées. Il y mêle art de la rhétorique, humour, anecdotes et découvertes scientifiques parfois confidentielles. Avec *La visite curieuse et secrète*, il nous embarque pour un voyage marin à la recherche du lien mystérieux qui rattache l'homme à l'océan et au monde vivant qui l'habite. Au commencement, il y a sa rencontre avec un pensionnaire d'Océanopolis, l'aquarium de Brest : Dominique, un manchot royal sauvé par une couveuse artificielle. Né parmi les hommes, Dominique s'est pris d'amitié pour David, qui passait par là... Point de départ d'une heure de digressions zigzaguant de l'histoire à la géographie en passant par la biologie ou encore la littérature. Des légendes ancestrales aux dernières et invraisemblables découvertes scientifiques, David Wahl, seul en scène, nous fait traverser les frontières du monde connu pour une exploration aux limites de l'imaginable.

David Wahl est artiste associé à Océanopolis, Brest - Centre de Culture Scientifique et Technique dédié à l'Océan. Le texte est édité aux Éditions Archimbaud / Riveneuve. Conception et interprétation : David Wahl - Collaboration artistique : Gaëlle Hausermann Régie générale : Jean-Yves Marion - Production : Incipit

🕒 Durée 1h20

CONCERT TRIO CHESABA

ABEL SELAOCOE

VENDREDI 10 DÉCEMBRE | 20H | AUDITORIUM

En partenariat avec le festival Africolor.

Originaire d'un township d'Afrique du Sud, Abel Selaocoe, jeune virtuose du violoncelle, évolue d'un style musical à l'autre en redéfinissant toujours son rapport à l'instrument. Il se balade, de continents en collaborations, dans des univers aussi variés que la musique classique, le jazz, le beatbox...

Dans le trio électrisant Chesaba, formé en 2016, Abel Selaocoe est rejoint par le bassiste Alan Keary et le percussionniste Sidiki Demele pour associer sa performance, au chant et aux percussions corporelles. Chesaba célèbre l'Afrique et son histoire, en naviguant de la musique des griots jusqu'à celle des townships sud-africains. Ce concert cousu main associera des musiques du répertoire occidental avec de puissantes mélodies africaines, accompagnées pour certaines de chants en bambara, zoulou, sotho outswana. Pour cette soirée exceptionnelle, le groupe sera rejoint sur quelques morceaux par des étudiants, notamment du Conservatoire à Rayonnement Régional de Paris, qui auront travaillé en amont avec Abel Selaocoe lors d'une masterclass.

Violoncelle et chant : Abel Selaocoe
Djembe, congas, calebasse : Sidiki Demele
Basse : Alan Keary

🕒 Durée : 1h15



© FRANCIS LEMAITRE

LE PALAIS ET SON ARCHITECTURE ART DECO



© PATRICK DAVINO

AU PALAIS | LES DIMANCHES 26 SEPTEMBRE, 24 OCTOBRE ET 21 NOVEMBRE | 15H

Classé aux Monuments historiques, le Palais est par son style architectural Art déco et sa richesse artistique un monument bien singulier. Explorez le Palais du bas-relief d'Alfred Janniot à l'ancienne salle des fêtes, en passant par la maquette de l'Exposition coloniale de 1931 ou les salons historiques.

⌚ Durée : 1h30

LE PALAIS ET L'EXPOSITION COLONIALE



© LORENZO

AU PALAIS | DIMANCHES 10 OCTOBRE ET 7 NOVEMBRE | 15H

Le Palais de la Porte Dorée est un joyau architectural témoin de l'époque coloniale. Créé à l'occasion de l'Exposition coloniale internationale de 1931, il raconte par ses fresques, sa richesse architecturale et ses ornements, le goût et l'idéologie de son temps.

⌚ Durée : 1h30

LES INSTANTS DECOUVERTE DU PALAIS

AU PALAIS | DE 14H À 18H LE WEEK-END

Micro-visites, quizz, activités de découverte scientifique... Que ce soit à l'Aquarium, à l'exposition *Picasso, l'étranger* ou dans le Forum du bâtiment, venez découvrir, vous instruire ou vous laisser surprendre le temps d'une activité proposée par les médiateurs du Palais.

⌚ Durée : 20 à 30 minutes
Gratuit avec un billet d'entrée, sans inscription.

ALGUES MARINES



© TIVELGIARDI

À L'AQUARIUM | LES SAMEDIS 16 OCTOBRE, 13 NOVEMBRE 10H30

Découvrez l'univers méconnu des grandes algues. Primordiales dans l'équilibre de notre environnement, les algues marines sont aussi omniprésentes dans notre quotidien, jusque dans notre cuisine.

⌚ Durée : 1h30

DÉCOUVERTE SCIENTIFIQUE DE L'AQUARIUM



© CHRISTOPH WANNENKON

À L'AQUARIUM | LES SAMEDIS 11 SEPTEMBRE, 2 ET 30 OCTOBRE, 27 NOVEMBRE | 10H30

Un médiateur scientifique vous fait découvrir l'extraordinaire patrimoine vivant de l'Aquarium tropical. Un nouveau parcours pour découvrir, comprendre et protéger les écosystèmes aquatiques.

⌚ Durée : 1h30

COLLOQUE SCIENTIFIQUE

MIGRATIONS DANS
LES DÉPARTEMENTS
ET RÉGIONS
D'OUTRE-MER

© GIOVANNE FRANCAESE - FRÉDÉRIC PIANTONI

VENREDI 17 SEPTEMBRE | 9H-17H15 | AUDITORIUM

Depuis les débuts de la colonisation, les migrations ont joué un rôle déterminant dans le peuplement de l'outre-mer, en répondant d'abord à des impératifs économiques et politiques, qui constituent toujours un élément déterminant dans les migrations. Longtemps, les travaux sur ces flux se sont heurtés à un obstacle majeur : parce qu'ils se déroulent au sein de l'espace national, ils échappent aux statistiques de l'immigration. Néanmoins, depuis 2011, l'enquête INED-INSEE réalisée en 2009-2010 dans ces territoires (et en 2015 pour Mayotte) permet une meilleure connaissance des dynamiques migratoires à l'œuvre, et notamment celle des « migrants de retour » dans leur département, après un séjour durable en Métropole. La journée scientifique s'intéressera également aux étrangers dans ces territoires et le traitement qui leur est réservé, en matière de rétention et de reconduite à la frontière comme d'accès aux droits.

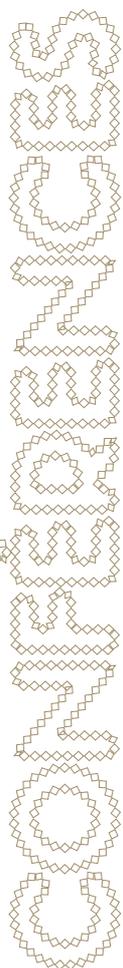
COMITÉ SCIENTIFIQUE : Stéphanie Condon, Stéphanie Guyon, Franck Temporal

Avec : Claude-Valentin Marie (INED), Frédéric Piantoni (Université de Reims, CePeD - Université de Paris, IRD), Nicolas Roinsard (Université Clermont Auvergne, LESCORES), Catherine Benoit (Connecticut College, États-Unis), Mamaye Idriss (CESSMA/Université de Paris), Nina Saharaoui (Cresppa, CNRS), Myriam Hachimi-Alaoui (Université Le Havre, IDEES-UMR 6266), Élise Lemerrier et Élise Palomares (Université de Rouen, DySoLab)

En partenariat avec l'INED.

◆ Gratuit.

► Programme complet et inscription : www.ined.fr

INFOS
PRATIQUES

◆ Gratuit

▲ Réservation en ligne obligatoire : <https://palais-portedoree.tickeasy.com>



© ANNE VOLLET

LE MUSÉE PART EN LIVE

L'IMMIGRATION,
UN ALIBI
POLITIQUE ?

MERCREDI 6 OCTOBRE | 18H | EN LIGNE

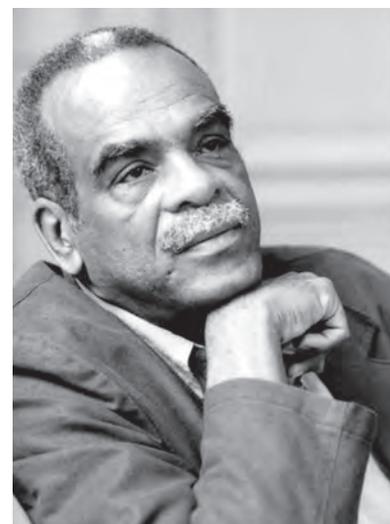
L'immigration est un « marronnier », en termes journalistiques, des élections nationales. À chaque rendez-vous électoral national, le sujet fait un retour « fracassant » sur la scène politique et médiatique, finissant par polariser les débats. Quelle est l'origine de ce tropisme récurrent ? Appelée en renfort pour éclairer les enjeux du présent, l'histoire des élections présidentielles permet d'en apprendre sur les usages politiques des questions migratoires.

Débat animé par Renaud Dély, journaliste Arte, France Info.

En partenariat avec la Fondation Jean Jaurès.

► A voir en direct sur la page Facebook du Musée de l'histoire de l'immigration

RECONTRE-DÉBAT

ÉDOUARD GLISSANT :
PENSER
EN RELATION

© DUK

MARDI 16 NOVEMBRE | 19H | AUDITORIUM

Le romancier, poète, philosophe et militant antillais Edouard Glissant (1928-2011) a conçu une philosophie de la relation entre les êtres et les cultures qui épouse les traits de l'humanité contemporaine. Dans ses frictions, ses bouleversements et ses champs de possible. Penseur du divers, du Tout-monde, de la créolisation, déjouant les catégories, se jouant des frontières, Glissant a noué des relations libres et engagées avec les cercles de pensée et les combats politiques de son époque. Pour le dixième anniversaire de sa disparition, retour sur sa vision du monde inspirante, dynamique et humaniste.

En partenariat avec la FME

COMMÉMORATION DU 60^E ANNIVERSAIRE DU 17 OCTOBRE 1961

« La répression de la manifestation du 17 octobre est l'un des épisodes les plus sombres de l'histoire des décolonisations. Il est essentiel de l'étudier, d'en parler, de reconnaître les crimes commis par les représentants de l'État. Cet événement n'est pas qu'un objet d'étude pour les historiens, il est tout aussi important pour les mémoires blessées des descendants des victimes et, d'une manière générale, pour l'ensemble de la société. »

Pap Ndiaye

CARTE BLANCHE À L'ASSOCIATION
AU NOM DE LA MÉMOIRE

**MONIQUE H.
NANTERRE 1961**

JEUDI 14 OCTOBRE | 20H - 21H30 | AUDITORIUM
LECTURE THÉÂTRALISÉE DE MEHDI LALLAOUI
Monique Hervo rejoint en 1956 le service civil international dont elle devient salariée. En 1959, elle entend parler pour la première fois du bidonville de Nanterre. Elle décide alors de s'y rendre avec des collègues du service civil pour se rendre compte par elle-même des conditions de vies des habitants. Elle décidera d'y rester et y met en place une coopérative de matériaux et d'outillage pour aider les habitants à améliorer leur habitat. Elle restera dans le bidonville jusqu'en 1971. La pièce se concentre sur la manifestation des algériens à Paris, le 17 octobre 1961 et des massacres causés par les violences policières.

La représentation sera suivie d'un débat sur la guerre d'Algérie dans l'immigration algérienne.



VIVRE AU PARADIS

VIVRE AU PARADIS

DE BOURLEM GUERJOU

VENDREDI 15 OCTOBRE | 20H | AUDITORIUM
1961-1962, la guerre d'Algérie bat son plein. Lakhdar, immigré, ouvrier du bâtiment, habite le bidonville de Nanterre. Il ne supporte plus de vivre seul, de perdre les visages de sa femme, de ses enfants, restés dans le Sud Algérien. Ayant réussi à faire venir les siens, il se met en quête d'un appartement pour leur offrir une vie décente. En attendant, il tente comme il peut de les maintenir au-dessus de la boue et de la misère. Mais la folie du bidonville est plus forte que lui. Pour avoir cet appartement dont il rêve, Lakhdar devient l'un de ces profiteurs qui prospèrent sur le dos de leurs frères, un marchand de sommeil.

Projection en présence du réalisateur Bourlem Guerdjou.

RESTITUTION DES ATELIERS DE LA RÉSIDENCE D'ÉCRITURE

MEDHI CHAREF

SAMEDI 16 OCTOBRE | 14H30 - 15H30 | MÉDIATHÈQUE
Lecture des textes écrits par des lycéens dans le cadre de l'atelier animé par Mehdi Charef portant sur la manifestation du 17 octobre 1961 et sur les mémoires de cet événement majeur dans l'histoire de l'immigration algérienne en France : comment ces mémoires émergent-elles ? comment se transmettent-elles ou sont-elles omises ?

Un échange avec Mehdi Charef est proposé à la fin de la présentation de ces textes.

« MÉMOIRE D'OUTRE SEINE »

SAMEDI 16 OCTOBRE | 16H30 | AUDITORIUM
LECTURE PERFORMÉE

Texte, mise en espace : Mounsi/Slimane Dazi.

CONFÉRENCE

17 OCTOBRE 1961 : L'ÉTAT, LA VIOLENCE COLONIALE ET NOUS !



BENJAMIN STORA © D.R.

SAMEDI 16 OCTOBRE | 18H30 - 19H15 | AUDITORIUM
Soixante ans après la répression sanglante du 17 octobre 1961 qui a visé des manifestants algériens en plein Paris, la reconnaissance du rôle de l'État représente un nouveau chantier de politique mémorielle. Cet événement longtemps resté invisible dans la conscience collective, par méconnaissance et indifférence, est désormais largement documenté. Ces progrès de l'histoire posent un défi au présent et engagent notre responsabilité : comment commémorer les victimes des crimes coloniaux français ?

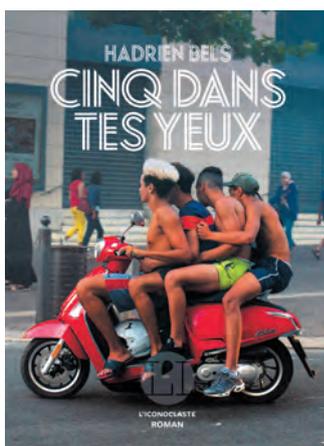
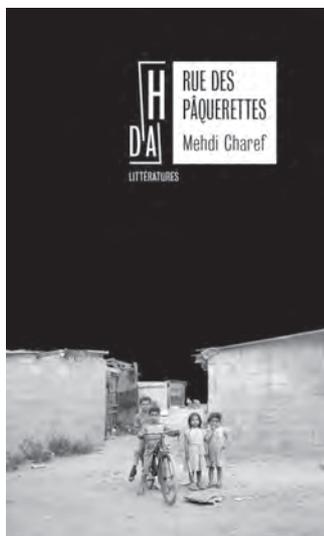
Animé par Naima Yahi. Avec Benjamin Stora, historien (*Les Algériens en France, Pluriel*)

La conférence est suivie de 19h15 à 20h d'un grand débat en présence de Benjamin Stora, Slimane Dazi et Mounsi.

INFOS PRATIQUES

◆ Gratuit

▲ Réservation en ligne obligatoire : <https://palais-portedoree.tickeasy.com>

D'UN PRIX
À L'AUTRE

SAMEDI 25 SEPTEMBRE | 16H30 | MÉDIATHÈQUE
Rencontre entre deux auteurs lauréats du Prix littéraire de la Porte Dorée : Mehdi Charef, lauréat 2020 pour *Rue des Pâquerettes* (Editions Hors d'atteinte, 2019) et Hadrien Bels, lauréat 2021 pour *Cinq dans tes yeux* (L'Iconoclaste, 2020)

► Voir p. 11

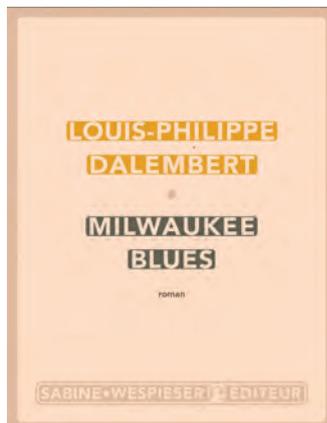
INFOS
PRATIQUES

Entrée libre et gratuite.

▲ Sur réservation dans la limite des places disponibles : <https://palais-portedoree.tickeasy.com>

MILWAUKEE
BLUES

D'AMÉRIQUE #1



SAMEDI 20 NOVEMBRE | 16H30 | MÉDIATHÈQUE
Depuis qu'il a composé le « nine one one », le gérant pakistanais de la supérette de Franklin Heights, un quartier au nord de Milwaukee, ne dort plus : ses cauchemars sont habités de visages noirs hurlant « Je ne peux plus respirer ». Jamais il n'aurait dû appeler le numéro d'urgence pour un billet de banque suspect. Mais il est trop tard, et les médias du monde entier ne cessent de lui rappeler la mort effroyable de son client de passage, étouffé par le genou d'un policier. [...]

Entretien avec Louis-Philippe Dalembert autour de *Milwaukee Blues* (Sabine Wespieser, 2021).

INFOS
PRATIQUES

Gratuit.

▲ Réservation obligatoire : reservation@palais-portedoree.fr



LEUR ALGÉRIE

MERCREDI 8 SEPTEMBRE | 19H30 | AUDITORIUM

Après 62 ans de mariage, les grands-parents de Lina, Aïcha et Mabrouk, ont décidé de se séparer. Ils ont déménagé de leur appartement commun pour vivre dans deux immeubles qui se font face, toujours dans la petite ville de Thiers où ils se sont installés ensemble à leur arrivée d'Algérie, il y a plus de 60 ans. Aïcha continue pourtant de préparer à manger pour Mabrouk et de lui apporter ses repas chaque jour. Mabrouk, lui, continue ses promenades solitaires et silencieuses au centre commercial. Ensemble, ils ont traversé cette vie chaotique des travailleurs immigrés, et aujourd'hui, la force qu'ils ont si longtemps partagée semble avoir disparu. Pour Lina, leur séparation est l'occasion de questionner leur long voyage d'exil et leur silence.

Avant première.
Sortie en salle le 26 septembre.

Un film de Lina Soualem,
France, Suisse, Algérie, Qatar, 2020,
documentaire.

Invités : Lina Soualem réalisatrice,
Jane-Roger directrice de distribution JHR
Films et Zinedine Soualem, comédien père
de Lina.

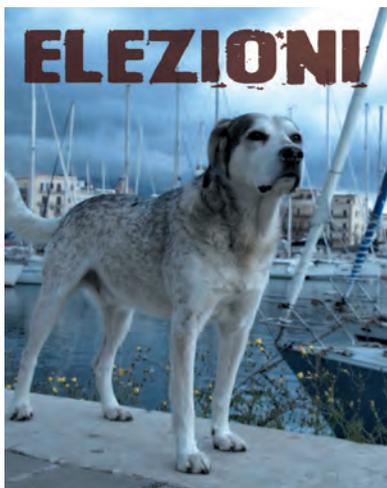
🕒 Durée : 72 min.



LEUR ALGÉRIE

CARTE BLANCHE À JOSÉPHINE JOUANNIS
LAURÉATE DE LA RÉSIDENCE FRONTIÈRES 2020

ELEZIONI (LES ELECTIONS)



DIMANCHE 12 SEPTEMBRE | 20H | TERRASSE POISSON LUNE
Palerme, février 2018. Les habitants se préparent aux élections législatives du 4 mars.

Un film de Joséphine Jouannais,
Belgique, Italie, 2018.

🕒 Durée : 11 min.
Entrée libre et gratuite.

PALERMO SOLE NERO



DIMANCHE 12 SEPTEMBRE | 20H | TERRASSE POISSON LUNE
Dennis et Ibra vivent à Palerme sans savoir combien de temps ils pourront y rester. Quand Ibra disparaît, Dennis part à la recherche de son ami dans la ville, sous les regards des Saints protecteurs.

Un film de Joséphine Jouannais,
France, 2021.

Production Le GREC et Musée national
de l'histoire de l'immigration.

🕒 Durée : 26 min.
Entrée libre et gratuite.

FLAMBOYANTES



MERCREDI 3 NOVEMBRE | 19H30 | AUDITORIUM
Grace, Alaïde et Betsy ont entre 18 et 20 ans, elles entrent dans l'âge adulte. Elles ont vu leurs mères partir à l'aube des années durant, pour aller travailler. Que savent-elles des générations qui les ont précédées et de l'exil de leurs parents, nés dans les territoires colonisés ? Que savent-elles de l'histoire de leurs mères et de leurs choix de quitter le pays natal ? Les mères racontent l'âpreté du travail, l'isolement de l'exil, et la solitude de la maternité. Les échos créés entre la parole des mères et des filles dessinent les chemins d'une émancipation construite de génération en génération de femmes.

Avant première.

Un film documentaire de Laetitia Tura,
France, 2021.

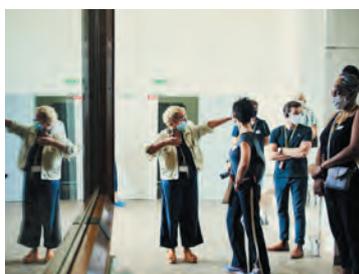
Invitée : Laetitia Tura, Michèle Soullignac
productrice, Lucie Dèche monteuse,
les 3 filles du film.

🕒 Durée : 50 min.

JOURNÉES EUROPÉENNES DU PATRIMOINE 2021 LE PALAIS SOUS TOUS LES ANGLES

SAMEDI 18 ET DIMANCHE 19 SEPTEMBRE

LE PALAIS PAR CEUX QUI LE FONT



© CYRIL ZANNETTINCCI

Au cours de visites exclusives et inédites, découvrez le Palais avec ceux qui le font vivre au quotidien. Un moment privilégié pour en apprendre davantage.

DANS LA PEAU D'UN(CE) AQUARIOLOGISTE

En compagnie d'un(e) aquariologiste, et grâce à son expertise professionnelle, vous découvrirez le fonctionnement quotidien de l'Aquarium. Le monde aquatique n'aura plus de secret pour vous !



© ANNE VOLEIRY

VISITE AVEC PAP NDIAYE, DIRECTEUR GÉNÉRAL DU PALAIS

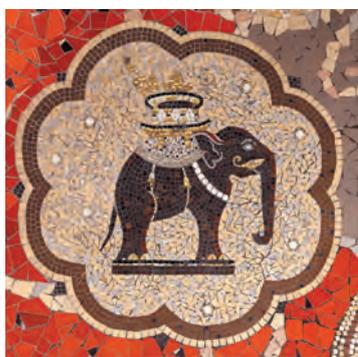
Le directeur général du Palais de la Porte Dorée, l'historien Pap Ndiaye, vous guidera dans le Palais et vous révélera son histoire.

LE PALAIS ET SES ENJEUX DE PRÉSERVATION

À PARTIR DE 8 ANS

Découvrez ce monument de 90 ans et les enjeux de sa conservation avec les personnes en charge de le préserver. Comment conserve-t-on, restaure-t-on et valorise-t-on ce patrimoine unique ?

LE PALAIS À LA LOUPE



© LORENZO

Un détail de l'architecture du Palais ou un moment de l'histoire de France sont les points de départ d'une exploration thématique du Palais.

VISITE DU PALAIS EN LANGUE DES SIGNES FRANÇAISE (LSF)

Une visite historique et architecturale en Langue des Signes Française vous permet d'admirer les bas-reliefs de la façade et de comprendre l'évolution historique du lieu.

LE PALAIS ET L'EXPOSITION COLONIALE

Le parcours historique est l'occasion de revenir sur la naissance du Palais de la Porte Dorée pour comprendre l'évolution de ses fonctions, de 1931 à nos jours.

LE PALAIS ET SON ARCHITECTURE ART DÉCO

D'inspiration Art Déco, le Palais de la Porte Dorée offre également une richesse architecturale héritée de l'empire colonial français. Un discours historique vous permettra d'en explorer les détails.

LE BAS-RELIEF D'ALFRED JANNIOT

Ne vous laissez pas impressionner par ce « mur-monde » monumental, et observez ce décor de pierre pour en savoir davantage sur l'idéologie colonialiste de l'Exposition coloniale de 1931.

LE PALAIS DANS TOUS LES SENS

À PARTIR DE 12 ANS

Découvrez le Palais à travers un récit qui fera voyager votre esprit et vos sens. Visite accessible aux personnes malvoyantes et non-voyantes.

LE PALAIS EN FAMILLE



© ANAIS MOURICQ

DÉCOUVERTE SCIENTIFIQUE DE L'AQUARIUM

À PARTIR DE 6 ANS

Accompagné d'un ou d'une médiatrice scientifique, venez explorer la richesse du monde aquatique, questionner nos comportements et notre rapport à la biodiversité.

ATELIER EN FAMILLE

« FRESQUE PARTICIPATIVE »

DE 3 À 10 ANS

Petits et grands sont invités à participer à une grande fresque collective représentant les grands monuments européens participant aux Journées Européennes du Patrimoine

À LA DÉCOUVERTE DES TRÉSORS DE L'AQUARIUM

À PARTIR DE 6 ANS

Relevez défis et énigmes de ce jeu de piste ludique et pédagogique, à faire en toute autonomie, pour découvrir les espèces phares de l'Aquarium.



© ANAIS MOURICQ

INFOS PRATIQUES

📅 Samedi 18
et dimanche
19 septembre
de 10h à 19h

Gratuit.

⚠️ Réservation
sur place,
le jour même.



INFOS PRATIQUES

TARIFS ATELIERS :
 Tarif plein : 10 €
 Tarif réduit : 6 €

Ateliers 3/5 ans
 (1 adulte accompagnateur obligatoire)

▲ Réservation en ligne obligatoire : <https://palais-portedoree.tickeasy.com>



© ANAIS MOUROCCO

AQUARIUM POISSON ARC-EN-CIEL



© CYRIL ZANNETTI/ACCI

SAMEDI 11 ET 25 SEPTEMBRE | 10H30
 3-5 ANS

Saviez-vous qu'il existe des arcs-en-ciel dans l'eau ? Venez les découvrir dans l'Aquarium tropical. Des petits poissons colorés qui habitent les lacs des montagnes d'Océanie y colorent nos bassins, pour le plus grand plaisir des petits. En salle d'atelier, chaque enfant réalise son poisson arc-en-ciel en matériaux de récupération.

● Durée : 1h

AQUARIUM ALGUES EN FOLIE

SAMEDI 9 ET 23 OCTOBRE, DIMANCHES 31 OCTOBRE ET 7 NOVEMBRE ET SAMEDI 20 NOVEMBRE | 10H30
 3-5 ANS

En s'inspirant de l'exposition *Algues marines*, vous fabriquerez une boule à neige abritant une algue réinventée, à partir de matériaux recyclés.

● Durée : 1h

AQUARIUM À CROCS



© ANNE VOLLEIRY

VENDREDIS 29 OCTOBRE ET 5 NOVEMBRE | 10H30
 3-5 ANS

Connaissez-vous Laury et Dundy, les stars de l'Aquarium tropical ? Quasiment blancs comme neige, ces deux jeunes alligators albins sont arrivés au Palais en 2014. Nous vous invitons à les découvrir, ainsi que d'autres crocodiliens, à travers l'atelier de création *À crocs !*. À l'issue de la visite chaque enfant fabrique son propre alligator.

● Durée : 1h

AQUARIUM PIRANHA PARTY

MERCREDIS 27 OCTOBRE ET 3 NOVEMBRE | 10H30 | 3-5 ANS
 Quelle méchante réputation colle à la peau du piranha ? Est-il vraiment si féroce ? Vit-il toujours entouré de ses pairs ? À travers cet atelier de création, les enfants découvrent cette magnifique espèce présente à l'Aquarium. Peinture, collage et paillettes seront au rendez-vous de cette *piranha party* !

● Durée : 1h30

AQUARIUM MON AQUARIUM DE POCHE



© ANAIS MOUROCCO

SAMEDI 2, 16 ET 30 OCTOBRE ET JEUDI 28 OCTOBRE
 10H30 | 6-10 ANS

Qu'est-ce qu'un aquarium ? Comment fonctionne-t-il ? Après un temps d'observation de nos différents bacs et collections vivantes, l'Aquarium tropical n'aura plus de secrets pour les enfants ! À l'aide de matières recyclées, ils fabriqueront un aquarium de poche à ramener chez eux.

● Durée : 1h30

MUSÉE MON MASQUE ET PICASSO



© MATHIEU NOUVEL

JEUDI 4 NOVEMBRE ET SAMEDI 6, 13 ET 27 NOVEMBRE
 10H30 | 6-10 ANS

Après avoir déambulé dans l'exposition temporaire du Musée, *Picasso, L'étranger*, les participants sont invités à créer un masque inspiré des couleurs de l'artiste, de l'univers du cirque ou de l'art abstrait.

● Durée : 1h30



AMALA DIANOR © DR.

LE PALAIS VU PAR AMALA DIANOR

DANSEUR ET CHORÉGRAPHE

« Quand je suis venu pour la première fois ici, avec des amis, je pensais que le bâtiment n'accueillait que l'Aquarium tropical !

Je m'y suis produit en 2018 pour mon solo *Man Rec*. J'y reviens en septembre⁽¹⁾, avec des danseurs d'Afrique de l'Ouest, pour ma nouvelle création, en collectif avec 3 jeunes chorégraphes, Siguifin (« monstre magique » en bambara). Ce sera enfin l'occasion de tout visiter. Ce Palais, avec ses grandes lignes droites, m'évoque un bâtiment militaire. Il me fait penser aussi au Palais de Chaillot. Il est le témoin d'une histoire de France encore très sensible, à l'heure où la jeunesse est en plein bouillonnement sur les violences policières, le racisme avec Black lives matter, les questions de genre... Je suis très curieux de voir comment cette nouvelle génération va se saisir des sujets liés au passé de la France incarnés par ce bâtiment. »

(1) Les 16 et 17 septembre, renseignements sur le site internet du Palais.

SON ACTU

Amala Dianor mixe les influences africaines, street dance et contemporaines. Plusieurs de ses spectacles sont en tournée en cette fin d'année : *Siguifin*, *Wo-Man* et *Point Zero* (ses nouvelles créations), *The Falling stardust*, *Man Rec*, *Extension* et *Xamûma Fane Lay Dêm*. Infos : amaladianor.com

24H CHRONO

► Un membre de l'équipe nous emmène dans les coulisses du Palais. Aujourd'hui : la cheffe du service de la coordination et de la programmation culturelle.



CÉCILE VERMOREL

Cheffe du service de la coordination et de la programmation culturelle au Palais. Avec une équipe de quatre personnes, elle assure la programmation et la production des spectacles proposés par le Palais, du choix des artistes à la représentation, en passant par la logistique et les répétitions.

10 H Démarrage d'une grosse réunion avec l'équipe pour affiner la programmation de fin d'année. Pas moins de douze spectacles sont prévus de septembre à décembre, évoquant l'immigration, la colonisation et la diversité. Chacun est passé en revue. Où seront-ils déployés ? Les contrats sont-ils prêts ? Cécile procède aux derniers ajustements. Le concert du violoncelliste sud-africain Abel Selaocoe nécessite une acoustique optimale : il aura lieu dans l'auditorium plutôt que dans le Forum comme prévu.

14 H 30 Visite du Palais avec l'artiste de cirque Justine Berthillot. Elle est venue repérer le lieu le mieux adapté à sa performance-installation pour le festival L'Envers du décor 2022. « Ici, nous tricotonons du sur mesure, car nous avons la chance d'avoir un lieu atypique très inspirant », commente Cécile Vermorel.

16 H 20 La chanteuse Yseult, dont la notoriété explose, est attendue pour un concert piano-voix. Avec le service des publics et le

responsable sécurité, Cécile précise les modalités d'accueil du public.

20 H 30 Direction le Panthéon, pour *Statue of Loss*, un spectacle de Faustin Linyekula, hommage aux soldats congolais morts pendant la Première guerre mondiale. Avec sa collaboratrice chargée de la programmation, Cécile assure une veille permanente sur tous les spectacles susceptibles de figurer un jour dans la programmation du Palais.

COMMENT EXPOSER LE RACISME ?

► Découvrez les deux prochains numéros d'*Hommes & Migrations*, la revue du Musée. L'un est consacré à l'exposition du racisme dans les musées, le second à la façon dont les documents administratifs racontent les migrations.



Comment raconter le racisme et l'antisémitisme dans un musée ? En mai dernier, un colloque international co-organisé par le Musée national de l'histoire de l'immigration et la Fondation Maison des Sciences de l'Homme débattait de ce sujet sensible, ravivé par les débats actuels sur les discriminations. « Longtemps, les musées ont craint de s'y confronter », ex-

plique Marie Poinot, rédactrice en chef d'*Hommes & Migrations*. Le numéro 1334 (juillet-septembre) de cette revue pluridisciplinaire revient sur le sujet. Au sommaire, on trouvera donc les actes du colloque mais aussi de nombreux focus sur des expositions emblématiques présentées par des intervenants à ces deux journées d'études. L'occasion, par exemple, de

découvrir le Musée de l'histoire des juifs polonais, élu meilleur musée européen en 2016, ou encore le Mémorial ACTe (Guadeloupe), qui se décrit comme le plus ambitieux lieu de mémoire et de réflexion sur l'esclavagisme.

« Nous revenons également sur quelques expositions qui ont fait date », poursuit Marie Poinot. Comme *Black Dolls*, ces poupées noires fabriquées par des domestiques aux États-Unis, à la Maison Rouge. Ou *The Color line*, consacrée notamment à l'histoire culturelle des artistes noirs américains, au musée du quai Branly - Jacques Chirac. Comme d'habitude, un portfolio illustre ces thématiques à partir d'une sélection d'œuvres présentes dans les collections du Musée. « C'est un dossier qui mêle l'histoire de l'art, celle des représentations et l'histoire tout court, conformément à l'ADN du Musée », conclut Marie Poinot. Quant au numéro 1335 (octobre-décembre), il fait en quelque sorte écho à la prochaine exposition du Palais, *Picasso, L'étranger*⁽¹⁾. Celle-ci explore le destin de l'artiste sous l'angle de son statut d'étranger en France, à partir des recherches de l'historienne Annie Cohen-Solal.

Sous le titre *Saisir les murmures du monde. Récits de soi en migration*, la revue explore donc

la façon dont les migrants se racontent à travers les documents administratifs. « Cela semble une matière sèche et aride. Et pourtant, ces papiers sont une mine d'informations pour les chercheurs, ils donnent des informations parfois très vivantes sur des personnes qui n'ont pas laissé d'autres traces matérielles », commente Marie Poinot. La revue évoque ainsi les migrations du XIX^e siècle, la colonisation algérienne mais aussi les migrants syriens d'aujourd'hui.



Le portfolio permet de découvrir trois collections de photographies acquises par le Musée, celles des studios Arax (Marseille) et de Kazimir Zgorecki (Les industries minières du Pas-de-Calais) et de Keussayan Assadour (Paris). Des ateliers de photos du coin de la rue qui racontent aussi l'histoire des immigrations. ■

(1) Du 4 novembre 2021 au 14 février 2022.

VU & ENTENDU AU PALAIS



PALAIS DE LA PORTE DORÉE

PRÉPAREZ VOTRE PROCHAINE VISITE! Nous vous accueillons du mardi au vendredi de 10h à 17h30 et du samedi au dimanche de 10h à 19h. Dernier accès 1 heure avant la fermeture (pour pouvoir vraiment en profiter !). Pour venir jusqu'à nous, les transports en commun ou le vélo, c'est bien ! Métro 8 - Tramway 3a - Bus 46 et 201 - Vélib - station Porte Dorée. Pour toute information : 01.53.59.58.60 - 293, avenue Daumesnil - Paris 12^e. Pour les personnes à mobilité réduite : accès par une rampe puis élévateur disponible

à l'entrée administrative. Nos actus, les bons plans, vos avis ! | palais-portedoree.fr | [f](https://www.facebook.com/palaisdelaportedoree) | [@](https://www.instagram.com/palaisdelaportedoree) | [PPDoree](https://www.youtube.com/channel/UCPPDoree) | [company/etablissement-public-du-palais-de-la-porte-doree](https://www.linkedin.com/company/etablissement-public-du-palais-de-la-porte-doree)